

Vanishings [Disparition(s)]



CRÉATION EN FRANCE

Opéra de Massy
13 et 15 mars 2026
Maison de la musique de Nanterre
19 mars 2026

COPRODUCTION

Opéra de Massy
Opéra de Linz
Opéra de Modène
**Ensemble TM+ / Maison de la musique de Nanterre – Scène
conventionnée d'intérêt national– art et création – pour la
musique**

DUREE

1h15

Distribution :

Lukas Hemleb, conception et mise en scène
Pascal Adoumbou, direction musicale
Laurent Cuniot, arrangement pour ensemble du journal d'un disparu
Margherita Palli, scénographie
Bianca Sarah Stummer, costumes
Luca Scarzella, vidéo

Jonathan Hartzendorf, ténor
Angela Simkin, mezzo-soprano
Chœur composé de trois voix de femmes
Distribution issue de la troupe de l'Opéra de Linz (Aut.)

Ensemble TM+
Géraldine Dutroncy, piano
Anne Ricquebourg, harpe
Florent Jodelet, percussions
Noëmi Schindler et Maud Lovett, violons
Marc Desmons, alto
Florian Lauridon, violoncelle
Charlotte Testu, contrebasse

Marie Delebarre, régie générale
Yann Bouloiseau, son

Programme :

Leos Janáček : *Journal d'un disparu* (arrangement Laurent Cuniot)
pour ténor, alto, trois voix de femmes (s, ms, a) et piano, harpe, percussions, 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse.

Thomas Adès : *Növényék* pour mezzo-soprano et piano, 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse.
Darknesse Visible pour piano

Les différents mouvements des œuvres de Janáček et Adès sont entrelacés.
L'opéra est chanté en tchèque et en hongrois, avec un sur-titrage en français.
La durée prévue est d'environ une heure et quinze minutes.

Présentation du spectacle :

“Ma pauvre tête, elle est en flammes”, chante Janíček, héros du *Journal d'un disparu*. “Je voudrais que l'aube ne vienne jamais pour que je puisse aimer à jamais.” Quand l'amour devient vertige, quand le désir défie la raison, la vie bascule. Quand l'amour bouleverse l'ordre du monde, il peut mener à l'extase autant qu'à l'abîme.

Vanishings – Disparition(s) est un opéra de l'intime, une plongée dans l'instant où tout se défait. À travers *Le Journal d'un disparu* de Leoš Janáček et *Növényék* de Thomas Adès, ce projet explore la frontière ténue entre passion et destruction, entre amour et disparition.

Le Journal d'un disparu, cycle de mélodies de Janáček pour ténor, alto, chœurs féminins et piano, nous entraîne dans le tourment d'un jeune paysan, prêt à tout abandonner pour suivre une femme qui l'obsède. Une voix solitaire, quelques échos féminins, un piano qui semble lui-même se consumer... En moins d'une heure, cette œuvre à la théâtralité fulgurante nous fait traverser le désir, la culpabilité et la perte dans une confession musicale aussi bouleversante que brève.

Un siècle plus tard, Thomas Adès, compositeur, chef d'orchestre et pianiste, fait entendre un écho saisissant à cette errance intérieure. Son cycle *Növényék*, inspiré de poètes hongrois du XXe siècle, tisse une trame parallèle où la nature devient le miroir d'êtres voués à l'oubli. Sa musique, sensuelle et incandescente, dialogue avec Janáček et tisse une dramaturgie parallèle où la nature devient métaphore de la condition humaine et de la disparition.

Sous la direction de Pascal Adoumbou et dans l'arrangement de Laurent Cuniot du *Journal d'un disparu*, l'ensemble TM+ crée un espace sonore inédit : les instruments d'Adès viennent singulièrement s'immiscer dans la partition de Janáček, créant un réseau de résonances subtiles. Dans cette mise en scène intimiste, la musique elle-même se transforme. Le piano du *Journal d'un disparu* s'ouvre progressivement aux sonorités des pièces d'Adès, créant un pont entre ces deux univers. Ce projet propose une nouvelle approche de Janáček, le révélant comme un compositeur d'une modernité saisissante, et place Adès dans une continuité qui le lie au répertoire lyrique du début du XXème siècle.

Ici, point de fresque monumentale, mais des fragments d'existence saisis au seuil du gouffre. Un opéra qui n'en est pas un, mais où la tension dramatique est à son comble. Une œuvre en suspension, où chaque note semble posée sur le fil du vertige.

***Le Journal d'un disparu* (en tchèque : *Zápisník zmizelého*) de Leoš Janáček**

Composé en 1917, ce cycle de chants met en musique des poèmes anonymes publiés en 1916, racontant la fuite d'un jeune homme avec une femme tzigane, loin de sa famille et de son village. Œuvre profondément théâtrale, elle évoque un opéra en miniature : une voix ténor, habité par la fièvre du désir, une voix féminine envoûtante, trois voix de chœur comme échos lointains d'un monde perdu, et un piano aux accents tourmentés.

Léos Janáček occupe une place singulière dans l'histoire de la musique : à l'écart des grandes traditions dominantes de son époque, il a suivi une voie résolument personnelle, affranchie des modèles académiques et des courants esthétiques occidentaux. Longtemps méconnu, son génie n'a été pleinement reconnu qu'un demi-siècle après sa mort. Aujourd'hui, il est une figure incontournable du répertoire lyrique, avec des œuvres comme *Jenůfa*, *Káťa Kabanová*, *La Petite Renarde rusée* ou *De la maison des morts*, qui s'imposent de plus en plus sur les scènes internationales.

Compositeur profondément enraciné dans la culture slave, Janáček a puisé avec rigueur et sans compromis dans la musique populaire morave pour forger un langage musical d'une liberté exceptionnelle. Son écriture, à la fois rugueuse et bouleversante, allie un lyrisme âpre à une expressivité fulgurante, défiant les cadres conventionnels du romantisme et annonçant les grandes évolutions du XXe siècle. Contemporain de Puccini, il est pourtant perçu comme un précurseur de la modernité musicale, projetant son influence bien au-delà de son temps.

Dans *Le Journal d'un disparu*, il explore une veine plus intime et introspective, où la frontière entre musique et théâtre s'efface au profit d'une expressivité intérieure d'une rare intensité. Son œuvre, longtemps regardée avec autant de fascination que d'incompréhension, continue d'irradier sur la musique d'aujourd'hui, témoignant d'une modernité toujours vivante et inspirante.

Plantes (en hongrois: **Növényék**) de Thomas Adès

Thomas Adès, né en 1971 en Angleterre, s'affirme comme une figure majeure de la scène lyrique contemporaine, faisant éclater les frontières souvent restreintes de la musique contemporaine pour l'inscrire dans le grand répertoire. Avec des opéras audacieux et visionnaires, il renouvelle profondément le langage lyrique : *La Tempête*, inspiré de Shakespeare, triomphe à l'Opéra de Vienne, tandis que *The Exterminating Angel*, créé en 2016 à Salzbourg et repris au Met de New York, captive désormais le public de l'Opéra Bastille.

Sa musique, d'une richesse harmonique et texturale remarquable, conjugue complexité et immédiateté expressive. Résolument contemporaine sans être hermétique, elle déploie une sensualité sonore qui saisit l'auditeur sur le plan émotionnel avant même l'appréciation intellectuelle. Adès incarne ainsi l'idéal du musicien total : compositeur, chef d'orchestre et pianiste accompli. Son engagement artistique transparaît dans ses choix d'interprète, notamment à travers son attachement à l'œuvre de Janáček. Son enregistrement du *Journal d'un disparu*, où il accompagne au piano le ténor Ian Bostridge, témoigne avec éloquence de cette affinité profonde avec le compositeur tchèque, dont la force expressive et l'inventivité résonnent avec sa propre sensibilité musicale.

Composé entre 2020 et 2022, ce cycle de sept chants met en musique des poèmes de quatre poètes hongrois du XXe siècle (Attila József, Miklós Radnóti, Sándor Weöres et Otto Orbán). "Növényék" signifie "plantes" dans le sens de "choses qui poussent", et chaque poème utilise des images botaniques comme métaphore de l'existence humaine.

Radnóti, poète juif hongrois assassiné pendant la Seconde Guerre mondiale, a vu ses derniers poèmes retrouvés dans sa poche après l'exhumation de son corps. Ce cycle de chants d'Adès s'inscrit ainsi dans une réflexion sur la disparition, en parfaite résonance avec l'errance du héros de Janáček.

Darknesse Visible de Thomas Adès

Pièce pour piano seul, *Darknesse Visible* est une réinterprétation déchirante d'une chanson de John Dowland (*In Darkness Let Me Dwell*), où le compositeur joue avec la mémoire et la fragmentation. Sa présence dans le projet prolonge cette exploration d'une musique hantée par l'absence.

Un dialogue musical et théâtral inédit

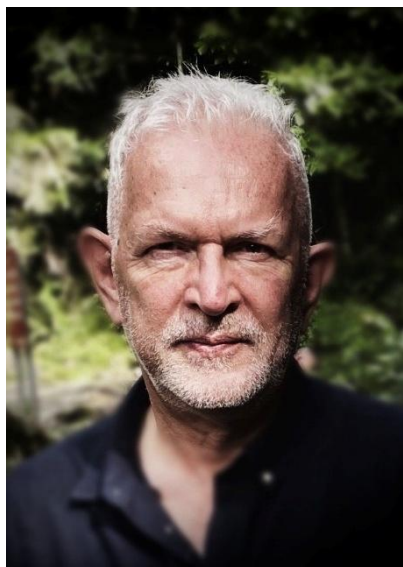
Le projet *Vanishings – Disparition(s)* ne se contente pas de juxtaposer ces œuvres : il les fait interagir. La mise en scène et la direction musicale s'attachent à tisser un fil dramatique entre ces fragments d'histoires. Peu à peu, la voix du ténor de Janáček semble convoquer les chants d'Adès, comme des réminiscences ou des échos du futur. Les instruments du cycle *Növényék* apparaissent progressivement, venant enrichir la texture musicale du *Journal d'un disparu* et l'ouvrant vers une autre dimension sonore.

Ces morceaux sont autant d'éclats de vie et d'identité, surgissant comme de brèves scènes musicales qui explorent la solitude de nos cœurs dans le monde d'aujourd'hui. Ils esquissent une mosaïque d'histoires fragmentées, comme des opéras en gestation, suspendus entre expression et mystère. Leur force tient à cet équilibre fascinant : un épanouissement intime qui ne se livre jamais totalement, laissant à l'auditeur le soin d'en deviner les contours et d'en prolonger l'écho.

Biographies :

Lukas Hemleb

Metteur en scène



Lukas Hemleb est un metteur en scène d'opéra et de théâtre de renommée internationale, dont les productions se distinguent par leur profondeur, leur puissance visuelle et une musicalité exceptionnelle. Grâce à un sens aigu du dialogue entre tradition et modernité, ainsi qu'à une affinité particulière pour le répertoire baroque et les œuvres rarement jouées, il s'impose comme l'une des voix les plus captivantes de la scène lyrique contemporaine.

Après sa formation et ses premières expériences en tant qu'assistant auprès de grands metteurs en scène à la Schaubühne de Berlin, Hemleb a travaillé en France, en Allemagne, en Italie et au-delà. Ses mises en scène ont été présentées dans de grands théâtres français, notamment à la Comédie-Française et en tournée à travers la France, ainsi que dans des opéras prestigieux tels que le Théâtre des Champs-Élysées, le Royal Opera House de Covent Garden à Londres, le Teatro Real de Madrid, le Theater an der Wien à Vienne et le Grand Théâtre de Genève. Il a également été invité dans d'autres maisons d'opéra renommées, comme celles de Schwetzingen, Mannheim et Kiel en Allemagne, ainsi qu'à Lisbonne et au

Luxembourg. Il a par ailleurs collaboré avec de nombreux compositeurs vivants pour des créations contemporaines. Parmi ses réalisations marquantes, on peut citer ses mises en scène acclamées d'*Ariodante* de Haendel, *Niobe, regina di Tebe* de Steffani et *Iphigénie en Tauride* de Gluck, qui ont séduit public et critique par la profondeur de leur direction d'acteurs et la force évocatrice de leurs décors.

Hemleb ne se distingue pas seulement par sa maîtrise de la dramaturgie musicale, mais aussi par son regard interculturel unique. Ses explorations artistiques l'ont conduit jusqu'en Chine, au Japon et à Taïwan, où il a expérimenté de nouvelles formes narratives et enrichi ses productions d'influences est-asiatiques.

Avec son style singulier, qui associe musique, théâtre et arts visuels de manière novatrice, Lukas Hemleb propose une expérience lyrique vivante et plurielle, ouvrant de nouvelles perspectives sans jamais trahir l'essence des œuvres. Sa vision artistique et sa quête incessante de formes d'expression capables de toucher et d'interpeller le spectateur font de lui l'une des personnalités les plus fascinantes du monde de l'opéra aujourd'hui.

Sa récente mise en scène de *Der Findling* de Franz Hummel et Susan Oswell, créée en 2024 à Linz, confirme sa réputation de metteur en scène exigeant, toujours en quête de nouveaux horizons artistiques.

Laurent Cuniot – arrangement pour ensemble Compositeur



Laurent Cuniot est un des rares musiciens français à mener une double carrière de compositeur et de chef d'orchestre.

Directeur musical de TM+ depuis 1986, il en développe le projet artistique et l'impose comme un des principaux ensembles orchestraux de musique d'aujourd'hui. A partir de janvier 2026 Laurent Cuniot cédera sa place après 40 ans à Pascal Adoumbou, chef talentueux de la génération suivante pour se consacrer entièrement à la composition.

Il est parallèlement invité à diriger des phalanges orchestrales comme l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre de la Radio de Belgrade, le KZN Orchestra, et l'Orchestre symphonique de Mulhouse. Il collabore régulièrement avec des ensembles spécialisés tels que Court-circuit et l'Ensemble Orchestral Contemporain (France), Alter Ego (Italie), Recherche (Allemagne), Sond'Ar-te Electric Ensemble (Portugal).

Né à Reims, il fait ses premières études musicales au Conservatoire National de Région de sa ville natale avant de les poursuivre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans les classes de violon, musique de chambre, analyse, harmonie puis de composition et recherche musicale avec Pierre

Schaeffer et Guy Reibel. Il complète sa formation auprès de Youri Simonov dans le cadre de master classes de direction d'orchestre à Miskolc (Hongrie).

Dès lors, il conduit en parallèle ses activités de compositeur, de chef d'orchestre et de pédagogue. Professeur de composition et nouvelles technologies au CNSMDP jusqu'en 2000, il est aussi plusieurs années producteur à Radio France des « concerts-lectures », émissions publiques consacrées à l'analyse et l'interprétation d'œuvres du moyen-âge à nos jours.

Nourrie par les avant-gardes du XXe siècle, sa musique interroge la puissance expressive de l'écriture contemporaine au service d'une dramaturgie traversée par l'énergie et les couleurs du son. Parmi ses pièces les plus récentes : *L'Ange double*, pour hautbois et orchestre, a été créée en février 2018 par Olivier Doise et l'Orchestre Philharmonique de Radio France sous la direction de Mikko Franck, *Trans-Portées* pour soprano, hautbois, clarinette et violoncelle a été créée en mars 2019 au Bangladesh lors d'un projet avec la chanteuse traditionnelle Farida Parveen, *L'Enfant inouï*, opéra jeune public écrit et mis en scène par Sylvain Maurice, *Une* créé en 2021 pour vibraphone et ensemble écrit à l'attention de Florent Jodelet et *Le Chant de la terre* créé en 2024 pour mezzo-soprano, ténor et 16 instruments où il réinvestit avec sa propre actualité et singularité musicale l'imaginaire Mahliérien.

En choisissant Nanterre comme résidence à partir de 1996, Laurent Cuniot a fait de TM+ une formation orchestrale en prise directe avec son époque, qui place les publics au cœur de son action et soutient la création musicale à travers des formes originales comme les *Voyages de l'écoute*, et des projets pluridisciplinaires hors-normes. Après la création française de l'opéra participatif *Votre Faust*, qu'il dirige dans une mise en scène d'Aliénor Dauchez et le concert *Les Rayures du Zèbre*, croisant musique contemporaine et jazz, Laurent Cuniot continue de mener TM+ sur de nouveaux territoires musicaux avec le spectacle *The Other (In)Side* de Benjamin de la Fuente et Jos Houben et le concert multimédia *Bal Passé* de Januibe Tejera et Claudio Cavallari. En 2021, il crée *La Vallée de l'étonnement* mis en scène par Sylvain Maurice, sur une musique d'Alexandros Markeas et en 2024 le monodrame *Und* de Daniel D'Adamo mis en scène par Julie Delille. En 2025, il imagine un programme miroir *D'une sérénade l'autre*, une mise en abyme dans son propre univers, de la sérénade opus 24 de Schoenberg ainsi que *La nuit en tête*, un voyage de l'écoute conçu autour de la voix mettant en regard pièces d'aujourd'hui et musiques anciennes avec la soprano Raphaële Kennedy

Son disque monographique Efji sorti en janvier 2022 sur le label Merci pour les sons a été unanimement salué par la presse :

« La musique du chef et fondateur TM+ se déroule délicatement dans l'oreille et s'impose fermement à l'esprit. (...) Laurent Cuniot sait conjuguer l'élégance et l'épure jusque dans l'espace de l'électronique. Partout, écriture et interprétation contribuent au magnétisme de la musique. » par Pierre Gervasoni, Le Monde

Pascal Adoumbou

Chef d'orchestre, de chœur et directeur artistique



Directeur Artistique d'In Chorus depuis 2018 et de TM+ à partir de janvier 2026 Pascal Adoumbou commence sa pratique musicale par le violon. En 2004, il intègre le Chœur National des Jeunes et initie sa formation à la direction de chœur.

Après un parcours musical complet en parallèle d'études universitaires en Droit et Gestion, il est diplômé en direction de chœurs au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon, auprès de Nicole Corti. Il détient également le Diplôme d'État de direction d'ensembles. Pascal occupe depuis septembre 2019 le poste de professeur de direction d'ensembles et de chant choral au Conservatoire de Grenoble.

Ses expériences successives lui ont permis de se familiariser avec le fonctionnement d'ensembles nationaux autant qu'avec celui des ensembles spécialisés, en musique contemporaine tout particulièrement. Dans ses fonctions auprès du Jeune Chœur Symphonique, il a pu particulièrement travailler avec l'Orchestre National de Lyon. Avec les Ensembles Color (2013-2018) et InChorus en tant que directeur musical, il mène un travail reconnu autour du répertoire contemporain en s'associant notamment avec l'Orchestre National de Lille, L'ensemble TM+, Le festival Messiaen, Le Festival Berlioz, Le Düsseldorfer Symphoniker...

Avec InChorus, il travaille particulièrement à l'insertion professionnelle des jeunes chanteurs et à la recherche autour de l'instrument chœur, de la création et des passerelles entre les répertoires de notre temps. Avec cette structure il crée et dirige l'Académie de la Voix à L'Abbaye de Noirlac et passe régulièrement commande à de jeunes compositeurs.

Passionné de pédagogie et de transmission, Pascal intervient régulièrement auprès d'ensembles amateurs ainsi que pour des ateliers, stages et actions pédagogiques au sein de plusieurs organismes : Spirito, La Fabrique Opéra, Aida 38, l'Universités de Lyon, l'Orchestre National de Lyon.

Il accompagne, pour le projet A travers Chants - Festival Berlioz, 1600 enfants dans leur découverte de l'orchestre pour la création de formes symphoniques et lyriques. Il est régulièrement sollicité pour intervenir ou organiser des actions culturelles et a pu, dans ce cadre, mener des projets dans des contextes variées (structures pénitentiaires, hôpitaux, établissement d'enseignement) avec des publics parfois éloignés de l'offre culturelle.

Récemment, Pascal a préparé les chœurs pour différentes institutions (Opéra de Lyon, Orchestre de Strasbourg, Orchestre national de Lille, Orchestre National de Lyon, Düsseldorfer Symphoniker, Orchestre Victor Hugo, Opéra de Lausanne).

Il est par ailleurs lauréat de la première édition du dispositif du Ministère de la Culture -Création en Cours/Ateliers Médicis, et a été soutenu par le Mécénat Musical Société Générale en 2015. En 2018, Pascal est finaliste du London International Choral Conducting Competition, finaliste également de la World Choral Conducting Competition à HonKong en 2019.



TM+, Ensemble orchestral de musique d'aujourd'hui

Des territoires musicaux à découvrir

Fondé par le compositeur et chef d'orchestre Laurent Cuniot en 1986 et dirigé depuis 2026 par Pascal Adoumbou, TM+ travaille à l'élaboration d'une approche exigeante et approfondie de l'interprétation des œuvres du siècle dernier et d'aujourd'hui. Composé d'une vingtaine de musiciens virtuoses auxquels se joint chaque saison une quinzaine d'autres instrumentistes, chanteurs, comédiens, l'Ensemble est une formation musicale profondément moderne, attachée aux relations entre passé et présent, ayant à cœur de créer de nouveaux liens avec les compositeurs comme de favoriser l'investissement individuel et collectif des musiciens. Engagé dans toutes les formes d'expression et de création, TM+ collabore régulièrement avec metteurs en scène, chorégraphes et plasticiens sur des projets pluridisciplinaires.

La création, pourquoi et pour qui ?

Conscient qu'un langage nouveau n'existe que pour être parlé et entendu, TM+ s'oriente rapidement vers une résidence afin de lier le travail de création à la mission de sensibilisation et de transmission. Nanterre apparaît comme une évidence : c'est une ville multiculturelle où les notions qui fondent son projet artistique (croisement, rencontre et ouverture) prennent tout leur sens. En résidence depuis vingt-cinq ans à la Maison de la musique, TM+ y poursuit son travail de création et de partage à destination de tous les publics.

Un rayonnement national et international

Au-delà de sa saison nanterrienne, TM+ est régulièrement invité par les principales scènes ou festivals de premier plan tournés vers la création (Philharmonie de Paris, Ircam, Musica, Radio France, Printemps des arts de Monte-Carlo, Les Musiques à Marseille, Musique en scène et la BiME à Lyon...). L'Ensemble se produit également dans le réseau des opéras et dans de nombreuses scènes pluridisciplinaires (Scènes nationales, conventionnées, théâtres de ville) ainsi qu'à l'étranger à l'occasion de tournées qui le mènent en Scandinavie (Nordic music days à Helsinki, Festival de Viitasaari, Klang festival de Copenhague), en Écosse (Sound Festival), aux Pays-Bas (Muziekgebouw aan't IJ), en Allemagne (Konzerthaus de Berlin), en Suisse (Festival Archipel de Genève), en Italie (Nuova Consonanza à Rome), en Grèce (Institut Français d'Athènes, Megaron de Thessalonique), en Espagne (Festival Mixtur), au Brésil (Porto Alegre, Campinas, São Paulo, Rio de Janeiro), au Mexique (Festival de Morelia, Sala Nezahualcoyotl de Mexico), aux États-Unis (Institut Français de New York, Festival Hear Now de Los Angeles) et au Bangladesh pour deux tournées exceptionnelles avec la chanteuse iconique Farida Parveen.

TM+ reçoit le soutien du ministère de la Culture / Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France, de la Région Île-de-France, du Département des Hauts-de-Seine et de la Ville de Nanterre. Il reçoit également le soutien de la Sacem, de la Spedidam, du Centre national de la musique et de la SACD. Pour ses actions à l'international, TM+ est régulièrement soutenu par l'Institut Français. TM+ est implanté sur la ville de Nanterre et en résidence à la Maison de la musique de Nanterre – scène conventionnée d'intérêt national - art et création - pour la musique depuis 1996. Il est également en résidence de création à l'Opéra de Massy et à la Maison de la Culture de Bourges, Scène nationale.

Découvrez TM+ en vidéo

Petites formes



[Être d'ailleurs](#)
avec le comédien Loreznzo Lefebvre



[Fantaisies et chants d'amour d'hier et d'aujourd'hui](#)
avec la soprano Gaëlle Mechaly

Voyages de l'écoute



[Diffractions](#)
avec Justine Emard



[Trans-portées](#)
avec Farida Parveen

Opéras



[La Vallée de l'étonnement](#)
Musique d'Alexandros Markeas
Mise en scène Sylvain Maurice



[Horace le coucou \(Jeune public\)](#)
Musique de Alexandros Markeas
Mise en scène Edouard Signolet

6 minutes pour découvrir l'ensemble

CONTACT



Anne-Marie KORSBAEK, Déléguée générale

06 85 93 55 13

anne-marie.korsbaek@tmplus.org

TM+ | ensemble orchestral de musique d'aujourd'hui

8 rue des Anciennes Mairies | 92000 Nanterre France

tm+

ensemble orchestral
de musique d'aujourd'hui

Plus d'informations et vidéos à retrouver sur

www.tmplus.org

Suivez-nous sur les réseaux sociaux en cliquant sur l'icone



@EnsembleTmplus

Abonnez-vous à notre newsletter

